

INFORMATIONS PRATIQUES

La Banque, musée des Cultures et du Paysage
14 avenue Joseph Clotis
83400 HYÈRES - Var, France
+33 4 83 69 19 40 - musee@mairie-hyeres.com

Horaires d'ouverture

HORAIRES BASSE SAISON (21/9 au 12/7) :

- Du mardi au dimanche de 14h à 18h
- Mercredi et samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h

HORAIRES D'ÉTÉ (13/7 au 20/9) :

- Du mardi au vendredi de 11h à 19h
- Samedi de 15h à 19h
- Dimanche de 10h à 14h

FERMETURES

- Tous les lundis et les jours fériés sauf le 14 juillet et le 15 août

Tarifs

- Tarif : 7 €
- Tarif réduit 4 € : Hyérois, étudiants, personne à partir de 65 ans, bénéficiaires du RSA et demandeurs d'emploi, ouverture sans exposition temporaire (liste non exhaustive)
- Gratuité mineurs, carte mobilité inclusion et leur accompagnant, carte ICOM, pass Éducation, Ministère de la Culture (liste non exhaustive)
- Gratuit les 1ers dimanches de chaque mois

Réseaux sociaux

@MuseeHyeres

MIRÓ



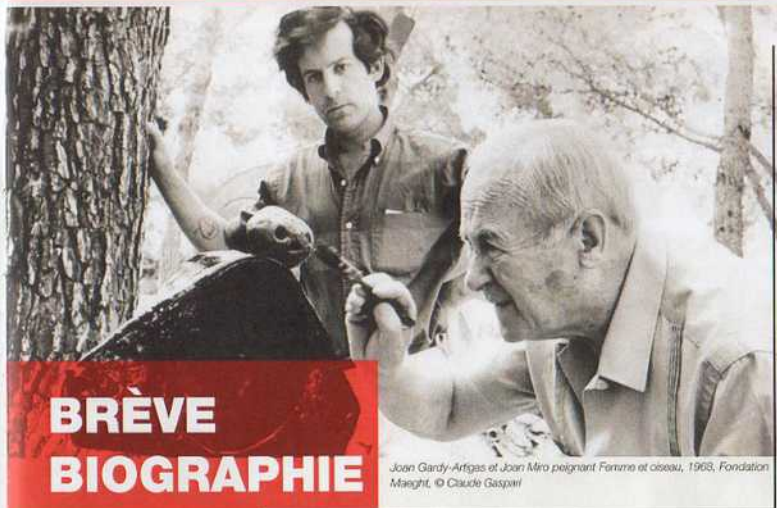
La Banque, musée des Cultures et du Paysage, Hyères

En partenariat avec la Fondation Maeght

13 JUILLET - 24 NOVEMBRE 2024



Joan Miró, La Grande écaillée, 1935. Lithographie originale sur Arches. Collection Fondation Maeght. Photo Claude Gaspard © Succession Miró - ADAGP, Paris, 2024.



BRÈVE BIOGRAPHIE

Joan Gandy-Artigas et Joan Miró peignant Ferrme et ciseau, 1963, Fondation Maeght, © Claude Gaspard

Jeunesse et débuts

Né à Barcelone en 1893, Joan Miró se heurte à l'opposition de son père lorsqu'il exprime son désir de devenir artiste. Mais il s'inscrit en 1907 aux cours du soir de l'école des Beaux-arts de La Llotja, lançant sa carrière. Ses débuts sont influencés par le fauvisme et le cubisme.

Paris et le surréalisme

Installé à Paris dès 1921, il fréquente les futurs surréalistes et partage leurs aspirations. Son art devient onirique, explorant le monde des rêves et la poésie. Il cherche à exprimer sensations et émotions au-delà de la représentation.

Expérimentations et guerres

Les années 1930 marquent une période d'expérimentations. Miró crée des œuvres plus expressives et viscérales, entrant dans sa période "sauvage". En 1937, il réalise *Le Faucheur*, œuvre puissante et engagée pour le pavillon espagnol de l'Exposition universelle. La guerre civile espagnole le contraint à l'exil en France et il entame la série des Constellations. L'invasion allemande le fait retourner en Espagne, où il crée dans une solitude totale.

Après-guerre et reconnaissance

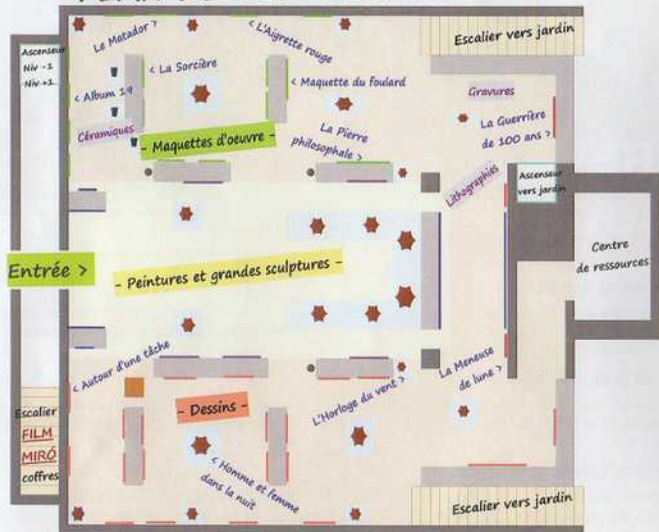
Après la guerre, il expose aux États-Unis, à Paris et dans le monde. Installé à Palma de Majorque, son travail s'oriente vers des formats plus grands et une sobriété expressive intense. Il approfondit son langage visuel poétique, influencé par l'art américain, l'art pariétal et l'art extrême-oriental.

Dernières années et héritage

Dans les années 1960, il participe à la création du Jardin des labyrinthes de la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence. Joan Miró s'éteint à Palma de Majorque en 1983 à l'âge de 90 ans. Il laisse derrière lui une œuvre riche et intemporelle, se définissant comme un "Catalan international".

PLAN DE L'EXPOSITION

- PLAN DE L'EXPOSITION MIRÓ -



LÉGENDES

- | | | |
|------------|-------------------|---------------|
| Statues | Peintures | Lithographies |
| Céramiques | Dessins | Gravures |
| Textes | Maquettes d'œuvre | |

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

L'exposition présente 74 œuvres de l'artiste Joan Miró créées entre 1956 et 1977.

À la fin des années 1950, Joan Miró entame une période de profonde transformation artistique qui durera jusqu'à la fin de sa vie. Cette période marque l'apogée de son génie créatif et donne naissance à des œuvres d'une puissance expressive inégalée.

En 1954, Miró s'installe à Majorque, sa terre natale, et y fait construire un grand atelier par son ami Josep Lluís Sert. Ce changement de décor agit comme un catalyseur de remise en question. Face à un trésor de dessins et peintures accumulés au fil des années, l'artiste ressent le besoin de se libérer du passé et d'explorer de nouveaux horizons. Cette période va voir l'éclosion d'un style artistique pleinement assumé, qui le propulsera au rang de maître de l'art moderne.

L'exposition Miró suit un parcours chronologique et thématique, permettant d'apprécier l'évolution artistique de Miró et l'influence des différents mouvements qu'il a traversés : 23 sculptures, 21 dessins, 16 maquettes d'œuvres, des peintures grands formats, des céramiques, des lithographies et des gravures.

Cette exposition met en lumière l'incroyable virtuosité de Miró qui combine avec audace différentes techniques pour créer des œuvres uniques. Les dessins, lithographies et maquettes de l'exposition mêlent l'aquarelle, gouache, encre, collage et supports divers, tandis que ses sculptures en bronze, assemblées ou moulées, se parent parfois de couleurs vives.

Esprit en constante réflexion, l'artiste intègre des sources multiples telles que la poésie, l'art japonais, l'expressionnisme américain et l'art rupestre, donnant naissance à un style unique et percutant. En rassemblant ces œuvres, l'exposition révèle également son style figuratif à la limite de l'abstraction. Les formes biomorphiques, les couleurs vives, les traits noirs et les symboles récurrents créent un langage visuel immédiatement reconnaissable.



INSPIRATIONS, EXPIRATIONS...

Déjà dans les années 1920, Miró exprimait son désenchantement envers la peinture, la qualifiant de « décadente ». En 1957, une visite à la grotte d'Altamira le bouleverse durablement. Le contact direct avec les figures pariétales le pousse à travailler au doigt à même le sol et à utiliser des pigments ocre et des tons terre. Il retrouve ainsi la spontanéité et la force expressive des premiers artistes, renouant avec les racines profondes de l'art où nature et spiritualité se confondent.

Le séjour de Joan Miró aux États-Unis en 1959 le confronte à la « nouvelle peinture américaine ». Ses anciens admirateurs, Jackson Pollock, Arshile Gorky et Mark Rothko, adeptes des grands formats, l'incitent à changer d'échelle. Miró s'imprègne de la vitalité de cette scène artistique, ce qui se traduit par une libération des formes et des couleurs, l'adoption du grand format et une recherche d'expressivité directe.

À l'automne 1966, Miró réalise enfin son rêve de visiter le Pays du Soleil Levant. L'influence de l'art japonais est visible dans l'utilisation de la calligraphie. Miró s'inspire du principe selon lequel l'énergie vitale doit jaillir du pinceau vers la toile. « J'ai été passionné par le travail des calligraphes japonais et cela a certainement influencé ma technique de travail. Je travaille de plus en plus en transe, je dirais même presque toujours en transe aujourd'hui. Et je considère ma peinture de plus en plus gestuelle. » Entretien avec Margit Rowell, 1970.

Miró embrasse sans réserve des tons vifs et primaires, créant des contrastes saisissants et des harmonies inattendues. Il utilise beaucoup les traits noirs en variant les épaisseurs. Le fond de sa peinture entièrement peint devient un élément essentiel de la composition.

MIRÓ ET LA POÉSIE

Focus sur l'Album 19,
collaboration avec un
poète

Publié en 1961, **l'Album 19** témoigne de l'amitié profonde entre Joan Miró et Raymond Queneau. Cette œuvre réunit 19 lithographies originales de l'artiste, accompagnées de 7 autres illustrant la préface manuscrite de Queneau.

Les formes biomorphiques et oniriques caractéristiques de Miró entrent en dialogue avec les mots du poète. Dans sa préface, Queneau explore les liens profonds entre peinture et poésie. Cette conversation à quatre mains célèbre l'intention commune des deux artistes : fusionner leurs langages pour créer une œuvre unique à la croisée des arts.

Dès les années 1920, Miró et Queneau nouent une amitié indéfectible. Queneau, fasciné par l'univers pictural de Miró, lui consacre de nombreux textes critiques. En 1954, il rédige même le catalogue de la Biennale de Venise pour l'artiste catalan.

Influencé par ses amis poètes surréalistes, Miró s'initie à la lithographie dès les années 1930. **L'Album 19** est une illustration parfaite de cette rencontre fructueuse entre deux géants de leur époque.

« Je ne fais pas de distinction entre la poésie et la peinture. » Joan Miró

Au cours de sa riche carrière, Miró a travaillé avec de nombreux poètes et écrivains, il a illustré : Parler seul de Tristan Tzara, Ubu Roi d'Alfred Jarry, ou encore Les Adonides de Jacques Prévert. De même, des poètes comme Jacques Prévert ou Paul Eluard ont écrit des poèmes sur Miró.

Ces échanges nourrissent son œuvre et renforcent sa dimension poétique. Fasciné par les mots et leurs pouvoirs, Miró s'est affranchi des codes traditionnels de la peinture pour créer un langage visuel unique. Ses œuvres, véritables poèmes visuels, composent un univers onirique où les signes et les symboles prennent vie.





LES DERNIÈRES ANNÉES DE MIRÓ

Joan Miró, Pilar Miró, Emilio et David Miró, 1964, vernissage de la Fondation Maeght © Claudie Gaspari

« Quand un artiste parle dans un contexte où la liberté est difficile, il doit transformer chacune de ses œuvres en un refus des interdictions, en un affranchissement de toutes les oppressions, de tous les préjugés et de toutes les fausses valeurs officielles. » Ces mots de Joan Miró, prononcés en 1979 à l'Université de Barcelone, résumant parfaitement sa vision de l'art. Pour lui, l'artiste a le devoir de se libérer des contraintes et d'exprimer sa liberté à travers ses œuvres.

Tout au long de sa vie, Miró n'a cessé d'expérimenter et de se réinventer. Il a utilisé une grande variété de techniques et de matériaux, et n'a pas hésité à détruire ses œuvres pour mieux les reconstruire. Comme le témoigne son ami Josep Royo, il a même brûlé ses toiles, affirmant par cet acte radical sa volonté de faire table rase du passé, de retourner à la source de sa création et, surtout, pour protester contre la spéculation et le marché de l'art.

Cette quête de renouveau est particulièrement visible dans ses dernières œuvres. Miró y utilise des techniques simples et directes, comme la peinture à la main et le collage. Il explore des formes et des couleurs primaires, comme pour retrouver l'essence même de l'art.

En 1983, la dernière année de sa vie, Joan Miró réalise son ultime œuvre, une œuvre en céramique, haute de 22 mètres, Femme et oiseau. Destinée à accueillir les visiteurs arrivant par la terre, cette sculpture rend hommage à Barcelone, la ville natale de l'artiste, symbolisant la liberté, l'espoir et la vie. Joan Miró est l'un des artistes les plus importants du XXe siècle. Son œuvre, empreinte de poésie et de liberté, continue d'inspirer les artistes et le public du monde entier.

Joan Miró quitta le monde à l'âge de 90 ans, le jour de Noël de la même année.

PROGRAMMATION CULTURELLE AUTOUR DE MIRÓ

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION MIRÓ

Jeudi 25 juillet, jeudi 22 août, samedi 14 septembre, samedi 19 octobre, samedi 16 novembre. A partir de 15 heures - Durée : 1h

Des visites commentées sont organisées régulièrement tout au long de l'exposition par le Musée. Nos médiatrices vous accompagneront à la découverte de l'exposition. Elles vous dévoileront des éléments de biographie de Miró, ses sources d'inspiration, les méthodes de création, les techniques qu'il a utilisées et les spécificités de certaines œuvres exposées.

Adulte et grands adolescents - Tarif droit d'entrée + 2 € par personne - Inscription à la billetterie du Musée ou en ligne sur hyeres.fr/billetterie (dans la limite des places disponibles)

ATELIERS AUTOUR DE MIRÓ

Le musée d'Hyères est heureux de vous proposer une large gamme d'ateliers publics pour tous les âges et tous les niveaux. Que vous soyez un artiste en herbe ou un simple curieux, vous trouverez forcément un atelier qui vous correspond.

Sauf exception, inscription à la billetterie du Musée ou en ligne sur hyeres.fr/billetterie (dans la limite des places disponibles)

• **Ateliers « Ta peinture aux couleurs de Miró »**

Mardi 16 Juillet et mardi 20 août – 10h à 12h

Découvre l'exposition Miró et plonge dans son univers surprenant. Observe la palette de couleurs utilisée par l'artiste et réalise à ton tour une peinture éclatante !

Jeune Public, à partir de 6 ans - Gratuit - Par les médiatrices du Musée

• **Ateliers Patrimômes - « Ma toile Mirobolante »**

Jeudi 18 juillet, jeudi 8 août, jeudi 24 octobre - 10h à 12h



Joan Miró, L'Agnette cogée, ca. 1976, Collection Fondation Maeght, Photo Claude Gorman © Succesato Miró - ADAGP, Paris, 2024

Après avoir visité l'exposition Miró, participe à un atelier ludique en lien avec les œuvres de l'artiste. Tu y fabriqueras, en t'aidant des motifs variés utilisés par l'artiste, ta propre toile onirique.

Jeune Public, à partir de 6 ans - Tarif 5 € - Par les médiatrices du Musée

• **Atelier famille « Dans l'assiette de Miró »**

Samedi 24 août – 15h à 18h

Sur des assiettes, à l'acrylique, création de motifs inspirés de l'artiste. Une palette de couleurs primaire sera à l'honneur afin de s'imprégner de l'univers de Miró.

Atelier famille - Droit d'entrée Réservation sur place le jour même dans la limite des places disponibles - Par les médiatrices du Musée

• **Atelier Miró en linogravure**

Samedi 28 septembre – 14h30 à 17h

Atelier de linogravure en couleur en lien avec l'univers poétique de Joan Miró. La linogravure est utilisée pour

créer des illustrations, des affiches, des estampes d'art, etc. C'est une technique de gravure qui se pratique sur un matériau particulier, le linoléum, où les parties en relief, encrées, permettent d'imprimer le motif sur un papier. Des artistes prestigieux ont utilisé cette technique comme Joan Miró, mais aussi Pablo Picasso, Henri Matisse, Georges Braque...

Tous publics - Droit d'entrée - Sans inscription, atelier en continu dans le jardin du musée - Par l'artiste Frédérique Baudin

• **Halloween et les arts de Miró**

Jeudi 31 octobre - 10h à 12h

Un atelier où l'esprit d'Halloween imprègnera vos créations, en s'inspirant de la visite commentée de l'exposition Miró. N'hésitez pas à venir déguisé !

Jeune Public, à partir de 6 ans - Gratuit - Par les médiatrices du Musée

MANIFESTATIONS CULTURELLES MIRÓ

En complément de l'exposition Joan Miró, le musée vous propose deux événements exceptionnels pour plonger encore plus loin dans l'univers de cet artiste hors du commun.

Tout public - Tarif droit d'entrée - Inscription à la billetterie du Musée ou en ligne sur hyeres.fr/billetterie (dans la limite des places disponibles)

• **Représentation musicale exceptionnelle Camille Heim - Harpe**

Vendredi 26 juillet - 19h - Durée : 40 minutes



Présentation de la harpiste Camille Heim

Camille Heim a joué au sein de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble Les Siècles dirigé par François Xavier Roth, le Mahler Chamber Orchestra dirigé par Daniel Harding... Depuis 2018 elle collabore avec le batteur Léo Danaïas avec qui elle monte un duo CAM&LEO qui a plus de 200 concerts à son actif. En 2020, il créent le quartet Chocho Cannelle sacré Révélation Jazz Magazine et obtenant plusieurs distinctions : lauréat 45^e concours national de Jazz à la Défense, lauréat Occjazz 2023, finaliste du Tremplin Rezzo Jazz à Vienne 2023. Aujourd'hui, elle mène plusieurs activités, un jour jouant de la harpe classique, un autre la harpe celtique, et explorant récemment la harpe électro-lanera.

Joan Miró et la musique, une résonance pas si inattendue

« J'essaie d'appliquer des couleurs comme des mots qui façonnent des poèmes, comme des notes qui façonnent de la musique. » Ces mots de Joan Miró illustrent parfaitement le lien profond qu'il entretenait entre son art et la musique. La harpiste Camille Heim s'inspire de cette vision poétique pour nous offrir une représentation musicale avec la harpe electro-lanera autour de l'œuvre de Miró.

• **Projection du film documentaire Le feu intérieur d'Albert Solé**

Vendredi 23 août - Après la fermeture du Musée, heure précise sur le prochain prospectus de la manifestation - Durée : 50 minutes

Présentation du film

C'est un homme complet, à la personnalité attachante que le film nous révèle. En suivant son petit-fils, Joan Punyet Miró, nous découvrons un artiste iconoclaste, acharné de travail, prolifique et qui érige la liberté de créer en une nécessité absolue. L'œuvre de Miró, trop souvent réduite à l'imaginaire de l'enfance, recèle une part d'ombre importante. Fréquentant les poètes, plus encore que les peintres, il recherchait avant tout l'épure et l'expression maximale. De sa série Barcelone aux lithographies en noir et blanc empreintes de gravité, en passant par les toiles qu'il brûla à 80 ans, à l'heure même où sa cote atteint des sommets, Miró n'a eu de cesse de dynamiter son image. Comme le témoigne son petit-fils, il disait : « Je dois me réinventer, mais comment ? Avec le suicide : je dois me faire harakiri ! ».

MUSÉE LA BANQUE

